Annonces légales

Etude de Me Charles FONTAINE, notaire à Roubaix, 86, rue Saint-Georges, successeur de Me Duthoit.

Succession MESSIEN

de ROUBAIX (Chemin des Couteaux)

Sont priés de se rendre en la dite étude avec actes d'Etat-Civil :

I. — Les descendants de Adrien MESSIEN (fils de Messien-Housse) et de Marguerite-Jeanne Desquiens, son épouse, qui auraient eu à Wattrelos huit enfants (d'après un partage du deux juin dix-sept cent cinquante-huit) :

1° Jean-Baptiste Messien, marié à Meillet, Marguerite;

2° Marie-barbe Messien, épouse de Mathieu Couzin;

3° Marie-Thérèse Messien, femme de Pierre-Antoine Delannoy;

4° Marie-Catherine Messien, femme de Lepoutre, Pierre;

5° Marie-Thérèse-Antoinette Messien, épouse de Noël-François Desbonnets;

6° Marguerite-Jeanne Messien, femme de Michel-Albert Leman;

7° Michel-Albert Messien;

Et 8° enfin Pierre-Joseph Messien, marié à Mouscron, à Marie-Anne Carrette, grand père de Adrien Messien, décédé à Roubaix le dix-huit novembre 1898. (De cujus).

II. — Les descendants de Jacques CARRETTE et de Vaneste, Jeanne-Agnès, qui auraient eu pour enfants (d'après un partage du 15 janvier 1806) :

1° Jacques-Joseph Carrette;

2° Jean-Baptiste-Joseph Carrette;

3° Louis-François Carrette;

4° Marie-Magdeleine-Joseph Carrette, femme de Jacques Allard-Joseph Destombes;

Et 5° Catherine-Joseph Carrette, femme de François Dubois.

27.28.29.30n.6252

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

LIQUIDATION JUDICIAIRE

Reddition du compte définitif et avis sur l'excusabilité

Les créanciers de M. Fauvarque, sont invités à se réunir le samedi 2 décembre 1893, à 3 heures, au tribunal de commerce, salle des créanciers, pour arrêter le compte de la gestion de M. Chatteleyn, liquidateur de la liquidation judiciaire et délibérer sur l'excusabilité du débiteur.

Le greffier du tribunal,
E. VITOU

IMMEUBLES
A LOUER

—

A louer

4 ESTAMINETS

1° En face d'une église (2 rondelles la semaine);

2° En face d'une fabrique occupant 1200 ouvriers;

3° Coin de rue près d'une grande fabrique;

4° Route de Roubaix.

S'adresser chez M. LIBERT, à Tourcoing. 26.28.30.2d.

Appartement non garni

On désire louer un appartement non garni comprenant une pièce en bas et une pièce en haut.

Ecrire poste restante à Roubaix, initiales A. G. n.e.

Offres et Demandes
D'EMPLOIS

—

On demande

comme garde-propriété, en Picardie, un homme honnête, marié ou non. On donne 2,800 fr., logé, chauffé, jardin. Ecr. GODBILLON, 16, place Clichy, Paris. 6251

HERNIES DESCENTES *Chutes de matrices*

Guérison certaine et radicale.
Traitement MIGNAL - SIMON, médecin - herniaire aux Herbiers (Vendée). Notice gratis et franco. 6186

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX

Portraits depuis **5 f.** la Douzaine.

Portraits de Luxe **12 f.** la Douzaine.

DONNANT DROIT A
UN SUPERBE PORTRAIT
PEINT A L'HUILE SUR BOIS

Grands Portraits au charbon

25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

Maladies Contagieuses!

GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE

SIROP GRANDJEAN

(Santal et Gurjum)

contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

Avec un flacon on est convaincu!

L'Elixir dépuratif Granjean

guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille;
A Roubaix, pharmacie Henequand, 200, rue de l'Omelet;
A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Coasne, Lobert, Bornay;
A Croix, pharmac. Toussaint;
A Armentières, pharmacie Dufour.

AUX
CAVES DE BORDEAUX
47, rue de Tourcoing

Aux Caves de Bordeaux

101, RUE DE FRANCE, 101
Succursales des

ENTREPOTS
DU NORD

Excellent Vin Rouge de table

Palus de Bordeaux, garanti à l'analyse, à 0,75 le litre, droits et verres compris.

La barrique Bordelaise à 105 fr.
La 1/2-barrique id. 55 fr.
Le 1/4-barrique id. 30 fr.

Les futs compris, franco à domicile, droits en plus.

Vin blanc de Graves vieux.
Genièvre de Wambrechies.
Liqueurs fines et ordinaires.
Sirops, Vinaigres, etc., etc.
Allez-y et vous y retournerez.
On porte à domicile.

LA VUE POUR TOUS

WEIL praticien a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes (myopes ou presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 60 en mandat-poste.(Indiquer l'âge au 1f).

Lille, rue de la Gare, 31

Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au

N° 26, même rue,

La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

MODES **A la Violette** **MODES**

Madame L. SENTIER

ROUBAIX, 9, rue du Vieil-Abreuvoir;
LILLE, 21, r. Faidherbe; TOURCOING, 58, r. de la Cloche;
FIVES, rue du Faubourg-de-Tournai, 162

CHAPEAUX POUR DAMES, JEUNES FILLES & FILLETTES
DEUIL & FANTAISIE

Maisons de confiance vendant le meilleur marché du département

CRÉATION NOUVELLE, MODÈLE EXCLUSIF DE LA MAISON

4.80 PRIX UNIQUE 4.80

Sur commande au même prix

Ne pas confondre avec les 4.50 et 4.75 d'autres Maisons.
On trouve dans les Salons de jolis modèles achetés dans les premières Maisons de Paris.

CICARE - GOUDRON

Excessivement-DÉSHABITUE du TABAC-Spécialement
On y fume le Goudron à froid, à la manière du Camphre.
MAGNES-LAHENS, Inventeur Bté s.g.d.g., Phien à TOULOUSE
envoie franco contre 1 fr. 50. — SE VEND PARTOUT

BISCUITS DÉPURATIFS OLLIVIER

GUÉRISON

certaine et radicale, par ce puissant Dépuratif, des Maladies Contagieuses (des 2 sexes) les plus invétérées; des *Maladies de la Peau* (Dartres, Eczéma, etc.); des *Vices du Sang*; des *Ulcères* et des affections résultant des *Maladies Contagieuses* récentes ou anciennes et négligées: Ulcérations de la Bouche et de la Gorge; Rhumatismes; Glandes; Accidents secondaires et tertiaires, etc., etc.

Les BISCUITS DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER sont seuls approuvés par l'Académie de Médecine de Paris, et seuls, dans le monde entier, ont obtenu une RÉCOMPENSE de 24,000 francs

Traitement agréable, rapide, économique, sans rechute.

33, Rue de Rivoli, Paris Consultations de 1 h. à 7 h. et par lettre.

Dépôt dans bonnes Pharmacies de France et Etranger

Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE. — A Tourcoing Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

MAUX DE DENTS

Guérison instantanée par le
Baume Sédatif Chautard
POUR PLOMBER SOI-MÊME LES DENTS
1 fr. 30. Deshayes, ph. à Vendôme. Franco, 1 fr. 75

BON GÉNIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

MOBILIERS

EN VERSANT :

5 fr. ou à 50	fr. de marchandises et en paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 - 100	-	2 -	10 -
15 - 150	-	3 -	15 -
20 - 200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, &c., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

BIBLIOTHEQUE MODERNE

LOCATION DE LIVRES

15 cent. par semaine et par volume

3,000 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS

12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX

Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 20 cent.

INJECTION PEYRARD

Ex-Pharmacien à Alger

Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe

L'INJECTION PEYRARD est la seule au monde ne contenant aucun principe *tonique ni caustique*, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.

Rapport: « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'INJECTION PEYRARD sur 282 Arabes atteints d'écoulements récents ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 2 ans; le résultat inouï a donné 231 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 180 guérisons. »

Ont constaté l'excellence : les docteurs Solary, Ferrand, Ali Benlouche-Hashi, etc.

Chez l'inventeur, E. PEYRARD, place du Capitole, Toulouse.
Dépôts à Lille : Chez MM. Delezenne, r. des Arts, 7; Fouion, Grande Place; Fanyau, place de Strasbourg; Vanwerts, rue de Paris, 199; J. Donte et Cie; Gobert et Cie; Bruneau, 71, rue Nationale; Léon Lenfant, 26, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coille. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Biencourt.

CIDRE

Champagne, pur jus pommes, limpide, sucré.

10 centimes le litre. — Ecrire au Régisseur du *Château Champ-du-Genêt*, par *Avranches* (Manche).

La pièce de 228 litres, franco en toute gare de France, y compris le *port et le fût : 44 francs*. — Envoi franco échantillon contre 1 fr. 10 en timbres-poste. 8837—6188

Ecole d'Equitation et de Dressage de Roubaix

ÉQUITATION, PENSION, DRESSAGE

DRESSAGE RAPIDE DES CHEVAUX DE SELLE ET D'ATTELAGE A FORFAIT

Tous les jours, Cours d'Equitation, à 7 heures du matin

Cours d'équitation pour les Dames

Location de Chevaux de selle et d'attelage au mois. — Spécialité de voitures pour conduire soi-même : Breacks de chasse, Wagonnettes, Tilburys, Phaëtons, Dog-Cars, Charrettes anglaises, Tendems, etc., etc. — Prix modérés.

DÉPURATIF INCOMPARABLE
Le Grand Régénérateur du Sang

ROB LECHAUX

Sucs végétaux concentrés de
Cresson et de Salsepareille rouge
FORTIFIE, RENOUVELLE LE SANG
Donne la Santé, la Force, la Vie
Médailles d'Or et Diplômes d'Honneur
A TOUTES LES EXPOSITIONS
Demander la Brochure sur la RÉGÉNÉRATION du SANG
Dépôt Général: MARIO LECHAUX, Pharmacien-Chimiste
Rue Sainte-Catherine, 164, BORDEAUX
Détail dans toutes les bonnes Pharmacies

MAISON E. DUJARDIN & Cie

7, Rue du Vieil-Abreuvoir, 7
ROUBAIX

TAPIS

A l'occasion des **Fêtes de fin d'année,** *la Maison offre comme* **OCCASION UNIQUE** *les articles ci-dessous :*

Des cute de Lit Jacquart, frangée pure laine.					5 fr. 75
Carpette-Moquette bouclée,	200	sur	140		13 fr. 50
—	200	sur	300		28 fr. 00
— velours	200	sur	300		45 fr. 00
Foyers fourrure Thibet	190	sur	85		15 fr. 25
Moquette bouclée en pièce, le mètre, 2 fr. 75, 2 fr. 25,					1 fr. 90
Moquette Jacquart — pure laine, le mètre					4 fr. 75

—)o(—

ASSORTIMENTS CONSIDÉRABLES dans TOUS les GENRES de
Tapis & Tentures

Passages et Parquets - Toiles cirées et Linoléum

Parquets : larg. 2 m. 70 à **5 fr. 75** toute la largeur.

N'achetez rien avant d'avoir visité les Magasins de la

Maison E. DUJARDIN & Cie

IMPRIMERIE DE

L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING

Bureaux : ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir --- TOURCOING, rue Verte, 56

CARTES DE VISITES - SPÉCIMENS

1 *Emile Rivert*

2 *Gustave Martinage*

3 *Mr & Mme Victor Renolt*

4 *Madame Prosper Janivet*
INSTITUTRICE

5 *Alexandrine Mongeois*

11 LUCIEN DÉSORMEAUX
Photographe

12 GONTRAN DE BOLIVAR
VICE-CONSUL

13 LOUIS DURVILL
Avocat

14 LE DOCTEUR HENRI CANDILLON

15 Mr & Mme Henri CABROL

CARTES sur Bristol, **1** fr. **45** le cent. — CARTES sur Ivoire extra supérieur, **2** fr. le cent
CARTES deuil, **3** fr. le cent.

Les Cartes sont livrées dans une très Jolie Boîte ou dans un Bel Étui.

Très belles Enveloppes pour CARTES DE VISITES à 75 centimes le cent.
Enveloppes Deuil **1** fr. **25** le cent.

Les Commandes doivent être de cent Cartes au minimum.

CARTES « Fin-de-Siècle » avec PHOTOGRAPHIE, 5 fr. le Cent.

NOTA. — Il suffit de remettre un portrait-carte avec la commande.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 50

Petite Mère

DEUXIÈME PARTIE

MALHEUR AUX FAIBLES

Mademoiselle Marceline, reprit l'Américain, vous ne vous séparerez pas de mon fils, car jusqu'à ce qu'il ait l'âge d'homme, il a besoin de la tendresse d'une mère. Je vous le demande encore, voulez-vous être madame Palmers, la mère de mon fils?

Marceline le regarda, ébahie.

— Quoi, monsieur, fit-elle d'une voix vibrante, vous voulez...

— Oui.

— Me garder en ta ligne?

— D'abord vous n'avez nullement démérité à mes yeux, et, malgré tout, vous serez madame Palmers, si vous m'acceptez par ma nouvelle demande par un nouveau refus.

— Ah! Dieu est bon! s'écria Marceline, ne pouvant retenir ses larmes; et vous, monsieur, vous êtes généreux et grand.

M. Palmers lui prit les deux mains.

— Ainsi, voilà, c'est entendu, vous acceptez?

— Avec une reconnaissance qui sera éternelle.

— Cependant, chère enfant, si vous aviez un regret, une arrière-pensée, il faudrait me le dire.

— Je me donne à vous avec bonheur et...

— Achevez!

— Et je vous aimerai!

Il lui mit un baiser sur le front et reprit :

— Demain, madame Chaumontel aura à dîner M. le docteur Tarade et M. Leverdier, mon banquier. Je vous présenterai à ces messieurs comme ma fiancée. Avec M. Chaumontel et un autre de mes amis, ils seront nos témoins. Dans trois semaines, vous serez madame Palmers et nous ferons notre voyage de noces sur le paquebot.

Marceline, les yeux encore pleins de larmes, contemplait M. Palmers avec une sorte d'admiration.

— Oh! oui, se disait-elle, je l'aimerai!

— Maintenant, reprit l'Américain, nous allons, si vous le voulez bien, parler d'autre chose, et je vais me permettre de vous adresser quelques questions.

— *Je suis prête à vous répondre.*

— Comme vous l'avez pu voir, ma chère Marceline, j'ai écouté votre navrante histoire avec le plus vif intérêt et une grande attention; quand vous avez parlé de votre enfant, vos paroles m'ont fait comprendre que vous l'aimiez beaucoup.

— Et cela vous a surpris!

— Non certes; je sais ce qu'est le sentiment maternel; je me rends compte de ce que doit éprouver une mère qui sent remuer dans ses entrailles l'enfant qui se nourrit de son sang et à qui elle va donner le jour.

— *Pendant un certain temps, monsieur,* j'ai cru que je haïrais le pauvre innocent, tellement j'avais son père en horreur; je m'étais même imaginé que si c'était un garçon, je ne pourrais pas le voir; mais presque subitement mes idées changèrent, tant est puissant chez la mère le sentiment des devoirs qu'elle va avoir à remplir. Et quand on m'eut dit que l'enfant était une petite fille, je sentis mon cœur et mon âme se dilater, j'éprouvai une joie délirante. Oh! oui, monsieur, je l'aimais, la chère petite, et si elle eût vécu, je l'aurais idolâtrée!

— Je comprends encore cela très bien. Mais, dites-moi, n'avez-vous pas trouvé étrange la disparition de la dame Frémy et également singulier le récit que votre tante vous a fait au sujet de la mort de votre enfant!

— Si, vraiment, monsieur.

— Et vous n'avez point pensé qu'on pouvait *vous tromper?*

La jeune fille ouvrit de grands yeux effarés, soupira et répondit :

— Pourquoi m'aurait-on trompée?

— C'est vrai; pourquoi vous aurait-on trompée? Cependant, si, pour une ou plusieurs raisons qui nous échappent en ce moment, on avait eu intérêt à faire disparaître votre petite fille et, par suite, conséquence naturelle du fait, à vous faire croire qu'elle n'existait plus.

— Grand Dieu! Que dites-vous, monsieur!

— Attendez, mon enfant, attendez, ce n'est qu'une supposition.

— Mon Dieu, mon Dieu! fit Marceline en proie à une agitation violente.

— Oui, ce n'est qu'une supposition; mais admettons un instant que ce soit la vérité. Que feriez-vous?

— Ce que je ferais, monsieur? je remuerais ciel et terre pour retrouver ma fille.

— Bien.

— J'irais la réclamer à madame Savouroux et si elle ne me la rendait pas... Ah! tenez, continua-t-elle en se dressant les yeux flamboyants, si elle ne me la rendait pas, je serais capable de la déchirer avec mes ongles, de lui arracher les yeux, de l'étrangler!

— Ce serait un peu violent, dit M. Palmers; mais il est à croire que madame Savouroux effrayée de vos menaces, avouerait qu'elle vous a menti et vous dirait où est votre enfant.

— Monsieur, monsieur, vous croyez donc?

— Je ne crois rien. J'ai supposé une chose: qu'on a pu vous tromper, et nous examinons ce que, dans ce cas, il y aurait à faire. Allons asseyez-vous, calmez-vous, je vous en prie, et causons avec sang-froid.

Marceline laissa échapper un gémissement et retomba sur sa chaise.

— Je continue à supposer, reprit M. Palmers, que votre petite fille n'est pas morte; nous nous mettons à sa recherche, — je dis nous, car il va sans dire que j'agis avec vous, — nous la retrouvons.

— Oh!

— Nous la retrouvons : alors que faites-vous?

— Je ne sais pas, monsieur, je ne sais pas, il me semble que la pensée m'échappe. Dans ma tête tout est confusion et je sens que mon cœur se brise.

— Eh bien, mon enfant, voici ce que vous feriez, *ce que nous ferions : nous confierions* votre petite fille à une brave femme que nous connaîtrions bien, une femme sûre que nous paierions largement et qui l'élèverait jusqu'à l'âge de quatre ou cinq ans. Pendant ce temps vous auriez constamment de ses nouvelles et même vous viendriez en France, pour la voir, une ou deux fois chaque année. Enfin, déjà grande, nous la ferions venir à New-York et nous trouverions le moyen d'expliquer sa présence auprès de nous.

— Mon Dieu, mais vous me dites tout cela comme si c'était vrai!

— Ecoutez, Marceline, écoutez, et surtout, je vous en supplie, pas d'exaltation. Eh bien, je suis convaincu qu'on vous a odieusement trompée, convaincu que votre fille existe.

— Juste ciel! Ah! monsieur, si ma fille n'est pas morte et si vous me la rendez, je vous bénirai! que dis-je? je vous adorerai comme un dieu!

Elle joignit les mains et tomba à genoux.

XIII

DÉDUCTIONS

Quand, à la prière de M. Palmers, Marceline se fut relevée et qu'il la vit disposée à l'écouter, il reprit :

— Oui, chère enfant, oui, je suis convaincu que *votre petite fille n'est pas morte, et ma* conviction est née des réponses évasives qui vous ont été faites; on a feint de ne pouvoir vous donner les renseignements que vous demandiez afin de vous empêcher de découvrir qu'on vous avait trompée.

— Oh! oui, vous avez raison.

— Quoi, on prend votre enfant pour le porter à une nourrice, et la femme qui s'est chargée de cette mission ne sait pas le nom du village où demeure la nourrice. Et d'ailleurs c'est toujours la nourrice qui vient à domicile prendre l'enfant qui va être confié à ses soins.

Je suis américain, mais j'ai vécu longtemps en France et je connais Paris et ses usages aussi bien qu'un véritable parisien.

Il y a, à Paris, plusieurs bureaux où les nourrices viennent chercher un nourrisson; j'irai dans tous et si votre enfant a été véritablement remis en nourrice, je le saurai ce pour même.

Rappelez-moi, je vous prie, le nom qui vous a été donné comme étant celui de la nourrice.

— Madame Vaurand.

— Palmers tira un carnet de sa poche et écrivit le nom.

— On vous a dit, reprit-il, qu'elle était d'un village des environs de Chartres?

— Oui, monsieur.

— Très bien. Donnez-moi la date de la naissance de votre enfant.

— 22 juin.

— Et c'est le soir de ce même jour que la dame Frémy l'a emportée?

— Oui.

— Ces renseignements me suffisent.

Je reviens aux raisons déterminantes de ma conviction : la dame Frémy emporte votre enfant, vous disant qu'elle va revenir et elle ne reparaît plus. Vous vous étonnez; on vous dit qu'elle est allée voir une sœur qu'elle a à Paris et qu'elle y aura passé la nuit. Mais le temps marche, vous devenez inquiète; alors on vous raconte, ce dont je ne crois pas un mot, que la dame Frémy est partie pour Verdun où elle a son père dangereusement malade.

Il faut vous contenter de ce que l'on vous dit; vous attendez. Quoi? Au moins une lettre de madame Frémy. Cette lettre, vous l'auriez reçue, si vous et votre enfant n'aviez pas été victimes d'un noir complot.

Enfin, votre tante arrive. Sans aucun doute elle a, avant de vous voir, un long entretien avec la Roussotte, sa complice. La mort de votre petite fille vous est annoncée, et ce que vous raconte madame Savouroux vient confirmer ce que vous a précédemment dit la servante, ce qui prouve qu'il y avait entente entre elles.

Cependant, vous questionnez et vous embarrassez fort la fermière. Mais vous êtes crédule et facile à tromper parce que vous êtes bonne et ne voulez pas croire à la méchanceté de madame Savouroux; elle se tire assez bien d'affaire.

A suivre Emile RICHEBOURG.